

Hassan est un comique drôle...

C'est tout !?!

Ah non ! On pourrait dire oh Dieu bien des choses en somme, en variant le ton.

Par exemple, tenez :

Agressif

Moi, Monsieur, si j'avais un tel humour, je serai déjà à l'affiche de l'Olympia, pour le moins.

Descriptif

Comme tout Gémeaux, il balance entre 2 cultures, Smaïn et Devos, et 2 humours, Coluche et Bedos.

Curieux

Comment un beur peut-il être bien plus proche de Bedos que de Smaïn ?

Prévenant

Gardez vous de croire que la justesse du regard qu'il porte sur notre société l'investit d'une mission particulière. Il ne fait que poser les bonnes questions, à chacun de trouver sa solution.

Tendrement

On vient pour voir un comique, on repart en ayant un ami...

Dramatique

A force d'épingler tout le monde et de n'épargner personne, il va finir par faire rire le monde entier.

Admiratif

Tant de verve et d'intelligence dans l'humour le feront, pour sûr, entrer au Panthéon des comiques.

HASSAN,
un mélange savoureux de BEDOS pour le sens de l'analyse,
DEVOS pour le chatoisement des mots
et COLUCHE pour ses constats parfois dérangeants sur notre société.
Avec son spectacle, il sait se rendre attachant.
Il multiplie les joutes oratoires et, toujours, à la fin de l'envoi, il touche !

En bref...

- Festival de Cosse le Vivien : octobre 2004 et octobre 2005.
- Festival d'Avignon : juillet 2001 à juillet 2005.
- Tournée au Liban : Avril 2005.
- Festival d'humour de Montigny les Metz juin 2004.
- Festival les Devos de l'humour Prix du public octobre 2002 et 2004.
- Festival d'humour de Vienne 1er Prix mars 2002.
- Festival d'humour de Saint-Gervais (2ème) mars 2002.
- LA BAIE DES SINGES : février 2000 – avril 2001
- LE VERTIGO : Nancy du 29 novembre au 9 décembre 2000.
- LE KAFTEUR : Strasbourg du 13 avril au 24 avril 1999.
- Festival de Villard de Lans : Novembre 1998 : Prix du Public.
- CAFE-OSCAR : Paris de septembre à décembre 1998.
- Tournée en Nouvelle Calédonie : Nouméa et autres... décembre 1997.
- Festival Francophone du Rire : Casablanca (Maroc) juin 1997 : Gala.
- CINEMA : 100% ARABICA : Film de M. Zemmouri, avec Khaled
- M6 : « Graines de Stars » : septembre 1996.
- Festival de Cosne sur Loire : avril 1993 : Deuxième prix.
- BLANC MANTEAUX et POINT VIRGULE : mars et avril 1993.
- Festival de Colmar : février 1993 : Premier prix.
- Festival du rire de Villeneuve sur Lot : juillet 1992 : Premier prix.
- Festival des humoristes de Tournon : août 1991 : Prix du Jury.

A travers la presse...

TELERAMA

Evitant la démagogie facile,
Hassan pratique plutôt une réjouissante autodérision...

LE PARISIEN

Hassan fait preuve d'une réelle intelligence dans ses textes,
loin des caricatures faciles et des clichés habituels...

LE FIGAROSCOPE

Un spectacle fin, poétique, moucheté d'humour au second degré... Original !

L'EXPRESS

Hassan distille dans ses sketches une finesse à la Devos,
tout en arabesques sémantiques et en boutades qui font mouches.

LYON MATIN

Si on devait le comparer, on pourrait dire qu'il a de la graine de Bedos...

L'EST REPUBLICAIN

Avec ses sketches pour la plupart savoureux et bien écrits, absurdes et inventifs,
Hassan a vite fait de se mettre le public dans la poche. Mérité.

LE PROGRES

Hassan sait donner libre court à sa fantaisie,
s'effacer derrière des compositions révélant une grande capacité de création.

LE DAUPHINE

Venu d'ailleurs, certainement d'une planète où le verbe est roi.

LE DAUPHINE LIBERE

Hassan possède cet humour bien à lui qui en fait un artiste peu ordinaire.

RADIO ALPHA

Superbe, riche, drôle et quel travail de syntaxe,
à faire rougir certains enseignants de français.

LA SUISSE

Hassan n'est pas un nerveux bondissant,
c'est un œil de lynx dans un regard de velours.

Lyon (69)

Un beur "fondu" à l'humour bien gratiné

Hassan a l'humour engagé, railleur et élégant, toujours fin et jamais agressif. Se fondre dans les valeurs du pays d'accueil sans renier ses spécificités natales, tel est son credo et tout le monde en prend pour son grade.

“ J'avais un copain à Paris. Des crânes rasés l'ont jeté à l'eau et il s'est noyé. C'est pour cela que depuis je me méfie de la scène.”

Dès les premières secondes du spectacle, le ton est donné. L'autre gone du Chaâba ne fait pas dans la sensiblerie ou la compassion et si l'on tente une comparaison maladroite avec Smaïn (*“Tant mieux si ça peut lui servir”* lâche-t-il malicieusement), sa prestation rassure : il n'a rien d'un fauve bondissant et envahissant, reproduisant dans la caricature outrancière les jeunes des banlieues ; discret et classieux dans son complet clair, Hassan apprivoise méthodiquement l'espace scénique, en s'excusant presque de s'y immiscer, jouant malicieusement de cette réserve pour se faire désirer, concentrant son énergie sur le texte et on le sent tel un Candide, désarmant, avant de sortir du bois. Car les coups qu'Hassan assène sur scène ne sont pas amènes. Brocardant même ses coreligionnaires, il traque les errements et la bêtise de notre quotidien dans ses ultimes retranchements, sans jamais se départir de son sourire charmeur. Savoureux quand il raconte l'éducation d'un enfant issu d'un mariage mixte (*“Hé ! S'te plaît, dessine-moi un méchoui !”*), grinçant sur la recherche d'emploi à l'ANPE, tendre avec ce vieil homme abandonné en maison de retraite qui ne voit les siens que pour les étrennes, il dédramatise tout par le rire. Sa revue de presse à la Bedos (*Ici Paris*) est également un moment fameux. Alors, *“to beur or not to beur ?”*. Les deux. Il aime les deux cultures et ceux qui se mettent en travers de son chemin prennent gentiment une leçon de savoir-vivre. Normal, on ne fait pas d'Hamlet sans casser des œufs. Et si, lors du rappel, quand il pousse la chansonnette *“a capella”* sur une mélodie de Jean Ferrat, une note défaille, on s'en moque. Car il n'y a pas plus bel hymne à la fraternité, au respect mutuel et à la volonté d'intégration.



Photo : Michel Cayrol

Stephen Bunard

Avignon (84), 2001

le dauphiné

LIBERE

One Hassan Show...

Petite perle de café théâtre, "Appellation d'origine incontrôlée" commence à se tailler une jolie réputation dans le bouche à oreille festivalier.

Pas facile de faire le choix d'un one man show dans la longue liste que nous offre la cuvée 2001 du festival.

Entre les valeurs sûres, les illustres inconnus et les vedettes de demain, les talents se suivent... et ne se valent pas toujours.

Il est donc fort agréable de découvrir un artiste qui tient la comparaison avec les grands.

Même s'il a son style bien à lui.

Lui, c'est Hassan. L'œil un brin charmeur, le sourire enjoleur et le verbe en bataille, il nous entraîne dans un peu plus d'une heure de jeux de mots et de rires. Tout en finesse et subtilité. Sans jamais s'appesantir sur quoique ce soit. Ni sur ses jeux de mots, ni sur les situations, ni sur les critiques. Et puis, la chose est suffisamment rare pour mériter d'être soulignée, en évitant toujours l'écueil de la vulgarité.

Alors, bien sur, le propos peut

sembler un peu léger. Et il l'est sans doute. Mais il a le mérite de prendre notre quotidien pour le sublimer par l'humour.

La dérision et l'auto-dérision en prime.

Et le public ne s'y trompe pas : il est de plus en plus nombreux à venir l'applaudir. Un succès mérité pour l'artiste.

Pour le public, un moment de plaisir qu'il serait malvenu de bouder.

Karine PROST ■

"Appellation d'origine incontrôlée" à 21 heures à la Tache d'Encre.

**Plutôt bon comédien,
Hassan présente un spectacle
drôle et léger.**



Avignon (84), 2001

Un rire d'une exigence fraternité



A la Tâche d'Encre, Hassan, cultivant avec personnalité l'héritage revendiqué des plus grands, relit pour nous l'actualité. Dans le flux de sa verve corrosive, la tendresse fraternelle l'emporte sur la dérision résignée.

Costume gris dont la veste sera parfois ôtée pour éclairer la scène d'une chemise jaune ; le cheveu bouclé, le sourire éclatant, l'oeil malicieux, complice, observateur attentif aussi des réactions du public, lequel est de temps en temps interpellé avec gentillesse. Les accessoires : un guéridon de fer, quelques bouts de papier, un numéro d'« Ici Paris ». Les gestes et déplacements sont mesurés ; le débit vif, jamais frénétique, toujours audible donc. Quelques pauses même. Autant de marques d'une très bonne maîtrise technique. Avec cet arsenal, Hassan passe à l'attaque : la police et les beurs, les aléas d'une inscription à l'Anpe, ceux de la justice, la vache folle, les Français et le sport. L'éventail est classique mais bien ouvert. Cependant, Hassan ne tire pas dans une seule direction ; les comportements de l'immigration en prennent aussi pour leur grade, où l'on constate chez l'humoriste une belle lucidité. Le mot n'est jamais vulgaire. Les facilités qu'on trouve sont là pour

rythmer le spectacle, nous reposer d'un rire plus substantiel.

Quelques perles. A propos des circonvolutions de la justice concernant Papon ou Pinochet : « On ne juge pas les malades ? Ah bon ! Demain, moi, je pique un auto-radio. Si la Police débarque, j'éternue ». . Encore Pinochet : « ce n'est

plus à Lourdes qu'il faut aller pour les miracles, c'est à Santiago du Chili. Pinochet, il s'embarque à Londres en fauteuil roulant. Il atterrit à Santiago, il marche ». Il y en a comme cela de pleins colliers, âpres ou rondes, coupantes ou aimables. Nous rions sans retenue. Il en reste une leçon d'intelligente tolérance.

Je finirais par le commencement. Quoi ? Un one mon show hilarant ? Encore ! Je ne vous dis pas les réticences... Eh bien, non ! Nous rions en effet beaucoup et, chose rare, nous n'en avons pas honte à la sortie ni les jours suivants. Signe qui ne trompe pas.

Ne ratez pas ce spectacle. La salle est petite et se remplit de plus en plus vite. Le téléphone arabe, ça marche.

M. Leccia

« Appellation d'origine incontrôlée » A la tache d'encre, à 21h, jusqu'au 28 juillet

Avignon (84), 2002

Tendre et malicieux Hassan

**"Appellation d'origine
incontrôlée"** La Tâche d'Encre, 21H

■ Dans la jungle des spectacles de café-théâtre, il y en a un à ne pas rater, c'est celui d'Hassan.

Sur ses tracts, il se décrit lui-même comme un mélange de Bedos, Devos et Coluche (si ça ne n'est pas de l'intégration !).

Il est peut-être tout cela à la fois, mais il est surtout, Hassan, tendre, intelligent, malicieux, percutant. Et surtout, désarmant avec ce sourire qui lui permet de faire mouche à chaque fois, même si ce qu'il assène est grave (« *Je me méfie de la scène depuis que mon copain a été jeté dans la Seine avec des crânes rasés* »), savoureux (« *Zidane éliminé car il boit de l'eau de Volvic* »), hilarant (« *S'il te plaît, dessine-moi un méchoui* » dit le petit Prince issu d'un mariage mixte), d'actualité (« *A bas Bush* » manifestation palestinienne).

Pas donneur de leçons, pas d'engagement démagogue...



Un humour à plusieurs facettes.

Une lucidité à toutes épreuves.

Ajoutez à cela, en plus, un jeu d'acteur très bien maîtrisé... Bref, un grand moment de café-théâtre.

On vient voir un one man show comique, on quitte avec regret un grand frère ! ●

M.V.

MIDI LIBRE 20/07/2002

Avignon (84), 2002

Appellation d'origine...

► Attention à la mitrailleuse qu'est Hassan ! Non, le spectacle ne fait pas la publicité des armes à feu, mais cet homme dégaine les jeux de mots et l'humour intelligent plus vite que son ombre. Généreux et toujours juste dans ses constats sur la société contemporaine, il mêle la réalité sociale, a priori et fiction avec dextérité, tout en réussissant toujours à vous faire adhérer à ses conclusions.

D'autres diraient : "À la fin de l'envoi, il touche", et ce n'est pas tout à fait faux. On ressent, au travers de son one man show, un amour des mots mis au service de l'analyse de notre vie à tous : le racisme, les femmes, les conflits de cultures. Mais rien n'est dramatisé... Au contraire, on finit toujours par éclater de rire, en le regardant tendrement. Un comique vraiment drôle, mais aussi cohérent.

Marie PITRAS

● Tous les jours à 21h.

LA PROVENCE 19/07/2002

Hassan : une appellation d'origine incontrôlée ★★★★★

Son prénom donne dès le début la couleur du spectacle. Ses origines maghrébines l'ont enrichi d'une longue expérience de la vie qu'il se plaît à nous raconter. Au fil des anecdotes, parfois personnelles, il délivre au public son point de vue sur le difficile accès aux boîtes de nuit, sur la confrontation des cultures ou encore

sur des faits d'actualité. Mais Hassan n'est pas un de ces comiques à l'humour parfois pesant. Loin de là ! Des textes bien ficelés auxquels s'ajoute un savant maniement du jeu de mot viennent donner un véritable intérêt à sa prestation qu'il ne faut en aucun cas manquer. Wadi

VAUCLUSE HEBDO
19/07/2002

Avignon (84), 2003

Etre ou ne pas être... sur scène

Pour Hassan, jouer en ces temps troublés de festival est une évidence.
Et un bonheur pour son public

La bêtise humaine est sa principale cible. Le jeu de mots son arme favorite. Une arme dont il use avec un a propos et une finesse qui lui assurent un franc succès. Mérité.

Car il jongle avec le verbe comme avec l'actualité avec une dextérité qui en ferait pâlir de jalousie plus d'un. D'une savoureuse recette de cuisine à une "Opération Cheval de Troie" périlleuse, il évite tous les écueils. Celui de la vulgarité comme celui de la facilité. Bravo.

Bravo aussi pour ses prises de positions. Pour lui, jouer malgré les "événements d'Avignon" relève de la survie. S'il ne joue pas, les programmeurs ne peuvent pas voir ce qu'il vaut... et ne lui proposeront pas de contrat. Car Avignon, ce n'est pas seulement un tremplin culturel. C'est aussi, et parfois même surtout, un vaste marché sur lequel MJC et directeurs de salles viennent choisir "sur pieds" une bonne partie de leur future programmation. Et Hassan le dit ouvertement.

Jouer est aussi selon lui le meilleur moyen de faire passer des idées. *« La scène, c'est une tribune... Si tu joues, il y a au moins 50 personnes qui vont entendre ce que tu as à dire... Si tu ne joues pas... »*. Pour lui, l'annulation du IN est donc plus un constat d'échec qu'une opposition constructive au gouvernement. D'autant que si la forme lui déplaît, le fonds des revendications lui paraît aussi à nuancer : *« Ce qui me fait réagir, c'est que ça fait longtemps que l'on dit que notre statut doit être réaménagé mais personne n'a jamais fait de proposition concrète. On a attendu que l'on décide pour nous et c'est seulement alors que l'on se met à réagir... Il fallait prendre les devants.*

Par ailleurs, je n'ai pas aimé la récupération du mouvement par la CGT ou par le politique. C'est malsain, pénible... et inefficace. Car finalement on est arrivé à quoi ? A faire tomber le festival ! Au contraire, il aurait fallu le maintenir, pour faire passer le message

auprès du public avec une force encore plus soutenue.

Mais il faut aussi reconnaître qu'un statut qui peut conduire à l'assistantat doit changer. Tu es plus fort dans la création quand tu as faim... Trop de subvention tue la création... »

Ne pas croire pourtant que le comédien crache dans la soupe. Mais il est, peut-être, plus lucide que certains. Sans être moins idéaliste. *« Il faut sauver une éthique du festival. Revoir à la baisse les prix... ceux des salles. Mais aussi ceux des prix des places : 15 € pour être assis sur des gradins de béton ! Ce n'est pas normal... »*

Karine PROST ■

"Appellation d'origine incontrôlée 2",
à la Tache d'Encre à 21 h.

Avignon (84), 2005

RUE DU THEATRE

Le quotidien du Festival d'Avignon - 3^e année -
www.ruedutheatre.info

Jeudi 28 Juillet 2005

Le Bourgeois Gentilhomme

POUR LE PLAISIR DE RIRE !

Même si ce spectacle est conçu pour faire rire, « Le Bourgeois Gentilhomme » devrait (presque) être reconnu d'utilité publique. Et à ce titre, être convié dans les lycées au titre des travaux pratiques. T.P. de Sciences Sociales pour une savoureuse illustration de l'acculturation au sein de couples d'origines différentes. T.P. de Français avec une inoubliable version de « Le Loup et l'Agneau » ; de B.L.P (Biologie de Laboratoire et Paramédical) pour le récit d'un incroyable séjour hospitalier ou encore de Chimie et Œnologie (si, si, ce cours existe...) pour une improbable dégustation....

Mais comme il est fort probable que le Ministère de l'Education Nationale ne soit pas encore prêt à inscrire Hassan dans la liste de ses programmes, et, par ailleurs, pour permettre aux non étudiants de profiter des bienfaits de son humour, mieux vaut directement aller le voir sur les planches.

On y découvrira un personnage étonnant, qui maîtrise le jeu de mot avec un talent rare. En joue avec plaisir et sans ostentation. Profite de son quotidien pour dresser un tableau en demi-teinte des Français immigrés (première, deuxième, voire troisième génération, métissages compris). Une touche de tendresse, une touche de vérité, un soupçon d'autodérision. Et une sacrée louche de drôlerie.

Sans complaisance aucune, sans mauvais esprit, avec un brio qui commence à faire de lui l'une des valeurs sûres du café-théâtre contemporain, Hassan nous démontre une fois de plus que son talent n'a rien à envier aux plus grands.

Karine Prost